

absolue, les convenances les plus élémentaires de la toilette. Non pas qu'il eût fait vœu d'être sale, à la façon de ce bon *Frère Etienne* que chansonnait Voltaire, mais il poursuivait jusqu'à l'idéal, qu'il sut atteindre, l'esprit de pénitence et de renoncement particulier à son ordre.

Frère Marc meurt comme il vit,.....en odeur de sainteté. Lisez son testament et vous en demeurerez convaincu. Vous y verrez, qu'après le souci, bien légitime, de recommander son âme à Dieu, après celui de ses dettes, qu'il veut être payées, contrairement au commun usage qui tient à ce qu'on oublie ses créanciers à l'heure dernière, sa troisième volonté, son affaire tertiaire, est pour son pauvre corps *qui ne sera pas changé* après sa mort, pour son visage *qui ne sera pas rasé*, etc. Décidément, frère Marc n'était pas un duple !

Il fit montre de meilleur goût en se faisant horloger. Ce métier silencieux, savant, quasi artistique, allait bien à ses goûts de retraite, de travail, d'intelligente activité. Dans sa petite maison de Saint-Thomas, ayant pignon sur rue (1) comme la demeure d'un gens de lettres, Louis Coutant revêcut la paix laborieuse de sa bien-aimée cellule au couvent de Québec. Frère Marc n'avait pas suspendu d'enseigne à sa porte, il n'y avait pas non plus, dans la vitrine de son établissement, étalage de spécimens d'horlogerie, utilisés comme tire-l'œil par nos modernes orfèvres. Seulement, un cadran à chiffres romains, égal en diamètre à ceux-là qui ornaient le clocher de notre basilique de Québec avant 1890, emplissait littéralement toute une fenêtre. Ça se voyait de loin, à plus d'un arpent.

C'était un privilège, fort apprécié des gamins vertueux de la paroisse, que d'être admis à voir travailler le bon récollet. En vérité frère Marc, à lui seul, composait tout un tableau de genre, vu de la sorte, dans la lumière insuffisante de ses lampes et de ses chandelles de suif, la loupe au front, courbé sur les délicates pièces de métal, et les maniant entre ses doigts aussi habiles qu'attentifs. Et

(1) La rue Saint-Jean-Baptiste.